

Retour sur la clôture de la Marche mondiale

Autor(en): **Chapuis-Bischof, Simone**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1446

PDF erstellt am: **20.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281947>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Retour sur la clôture de la Marche mondiale

Simone Chapuis-Bischof,
Bruxelles

- **13 octobre à Bâle:** On attendait 5 000 femmes, entre 2 000 et 3 000 sont venues de tous les cantons. Des membres d'associations féminines et syndicalistes se côtoyaient, chantaient, portaient banderoles, ballons et écriteaux. Pourquoi si peu? C'était un vendredi; les femmes n'avaient pas toutes pu prendre congé.

- **14 octobre à Bruxelles:** Le comité d'organisation belge attendait 15 000 femmes. Nous étions entre 30 000 et 45 000 à défilé sur les grandes avenues desservant le parc du Cinquantenaire, voisin du quartier européen. Près de 45 000 femmes échangeant informations dans toutes les langues, sourires et souvenirs (pins, insignes, sacs, t-shirts)... Près de 45 000 femmes pour écouter les témoignages de leurs sœurs battues, exclues, mutilées sexuellement, traitées injustement. Près de 45 000 femmes pour écouter aussi de la musique et se réjouir d'être ensemble, solidaires.

Nadia Lamamra, Secrétaire
générale de la FemCo, New
York

- **15 octobre à Washington:** La manifestation de clôture États-Unis à Washington a eu un petit goût amer; ce qui devait à la fois être une clôture nationale et un moment de manifestation internationale a surtout été - et à la grande déception de celles venues des quatre coins de la planète - un show à l'américaine, mais surtout un meeting électoral pour le Parti démocrate. «Vote Gore!» est ce que nous avons le plus entendu dans les discours de clôture d'une manifestation très brève qui s'est contentée de passer dans le quartier international

sans vraiment faire attention aux deux institutions devant lesquelles beaucoup auraient souhaité s'arrêter pour crier leur colère. Malheureusement, une manifestation dans des rues vides (quartier des grandes institutions et dimanche radieux), une mobilisation faible (environ 10 000 personnes selon les organisatrices, ce qui semble nettement surévalué), une clôture à la gloire du Parti démocrate et enfin, la présence écrasante de NOW (National Organization of Women) qui semble avoir une hégémonie telle que d'autres organisations féministes semblent réduites au silence, a déçu de nombreuses participantes et nous a fait craindre l'échec d'une clôture mondiale, à venir deux jours après. Heureusement la marche de New York a démenti cela.

- **le 16 octobre:** La délégation politique (comité de coordination québécois et comité de liaison international) a rencontré successivement James Wolfens, président de la Banque mondiale et son équipe, puis Martin Kohler, directeur du Fonds monétaire international (FMI). Comme certaines d'entre nous le pensaient, ces rencontres ne nous menèrent nulle part, si ce n'est de signifier clairement à ces institutions notre désaccord fondamental avec leurs politiques.

- **le 17 octobre à New York:** Beaucoup de monde manifestait à New York, nette-



Entre 30 et 45'000 femmes se sont réunies à Bruxelles pour la manifestation de clôture européenne de la Marche mondiale des Femmes. Elles sont venues par milliers des pays voisins: entre 2 et 3'000 Françaises, 3 et 4'000 Allemandes, plusieurs centaines d'Espagnoles, d'Italiennes et une cinquantaine de Suissesses. Deux ombres au tableau: un défilé dans des rues vides et une couverture médiatique anormalement pauvre.

ment plus qu'à Washington (entre 10 et 15 000, peut-être plus). Une forte détermination, des slogans, des chants et surtout des femmes venues de partout! Des moments forts, comme lorsque les cyclistes du Bronx ont amené 300'000 cartes (en tout il y en a eu 4 700 000, et certaines arrivent encore) sur la place devant l'ONU, les femmes ont fait la chaîne pour transporter des paquets, des enveloppes, des sacs poubelles remplis de ces milliers de signatures... Puis la délégation complète (comité de coordination québécois, comité de liaison international et déléguée de chaque pays) a été reçue à l'ONU. Le secrétaire général étant retenu par les événements du Moyen-Orient, nous avons rencontré la vice-secrétaire générale, Mme Louise Frechet, ainsi que l'assistante du secrétaire général, Mme Angela King.

- **le 18 octobre:** Une journée de clôture était organisée pour l'ensemble des déléguées. Moments de rencontres et de

rentrouailles. Il était cependant trop tôt encore pour dresser des bilans; les femmes voulaient dire leur joie, leur plaisir de participer à un mouvement international, leur détermination pour les années à venir de ne pas laisser mourir la Marche, de continuer à nous battre ensemble... La Marche mondiale des Femmes de l'an 2000 est terminée, mais la lutte contre le patriarcat et le capitalisme se poursuit.

Excellente nouvelle: Nadire Mater est libre

Cette journaliste et écrivaine turque était accusée d'injures graves envers l'armée (voir Femmes en Suisse de janvier 2000). Elle risquait jusqu'à seize ans de prison pour avoir publié des interviews de conscrits qui avaient fait leur service militaire dans le sud-est du pays (une région où sévit depuis quinze ans une guerre interne entre Kurdes et autorités turques). C'est une grande victoire pour la liberté d'expression et pour toutes les personnes qui ont soutenu Nadire Mater dans cette longue lutte. Odile Gordon-Lennox



Une manifestation des Femmes en noir, réunissant des femmes de plusieurs pays s'est tenue sur la Grand'Place dans le cadre de la Marche mondiale des Femmes.